

Milizarmee heute = Quadratur des Kreises

Unvorstellbar, welche Anpassungen unsere Milizarmee seit der Armeeabschaffungsinitiative und dem Fall der Mauer durchgemacht hat. Dass die Armee und ihr Auftrag dazu noch dem komplexen demokratischen Prozess ausgesetzt ist, stellt allerhöchste Anforderungen an die Führung und an die Kader, zum grossen Teil noch Milizkader. Heute ist es normal geworden, kritisch über die Armee nachzudenken und zu diskutieren wie über die AHV oder die Landwirtschaftssubventionen. Dafür geniesst sie im Vergleich zum Ausland eine solide Akzeptanz.

Die verfassungsmässigen Aufgaben der Armee lauten: Verteidigung, Unterstützung der zivilen Behörden, internationale Friedensförderung. Zu «verteidigen» sind heute die «Lebensnerven» der Gesellschaften, nämlich kritische Infrastrukturen und Netzwerke, beispielsweise Energie-, Kommunikations-, Finanz- und Verkehrsnetze, nicht mehr Grenzen und Boden.

Professor Karl W. Haltiner, Soziologe an der Militärakademie/ETH Zürich, sieht zurzeit drei politisch halbwegs konsensfähige Möglichkeiten:

- Erhalt der Wehrgerechtigkeit durch Ausweitung der Wehrpflicht in eine allgemeine Dienstpflicht
- stehendes Heer mit mehr und mehr Durchdienern, fast ausschliesslich durch Profis geführt
- Freiwilligenmiliz mit aufgehobener oder reduzierter Wehrpflicht und Anreizen für Freiwillige

Klar ist, dass zuerst die politische Diskussion darüber geführt werden muss. Die «Wehrpflicht» ist gesamteuropäisch ein Auslaufmodell. Gefragt ist heute eine Armee als multifunktionaler Allrounder. Sie muss professionell, finanziell tragbar, bürgernah und nicht wirtschaftsfeindlich sein, und nicht zuletzt muss sie dem Gedanken der «Wehrgerechtigkeit» standhalten. Mit anderen Worten: Die Aufrechterhaltung der Milizarmee wird zur Quadratur des Kreises.

Erich Schibli v/o Diskus

L'armée de milice aujourd'hui = la quadrature du cercle

Bien des changements sont intervenus dans notre armée de milice depuis la votation sur l'abolition de l'armée et la chute du Mur de Berlin. Le fait que l'armée et ses tâches soient exposées au processus démocratique rend encore plus difficile la question de la conduite par les cadres, pour la plupart des miliciens. Aujourd'hui, il est habituel de réfléchir de manière critique sur l'armée et d'en discuter comme on le ferait au sujet de l'AVS ou des subventions à l'agriculture. Cependant elle bénéficie encore, en comparaison internationale, d'un fort taux d'acceptation.

La Constitution définit comme suit les tâches de l'armée: défense, soutien des autorités civiles, promotion de la paix au niveau international. Les «nerfs vitaux» de notre société doivent être défendus, c'est-à-dire les infrastructures importantes et les réseaux, comme par exemple les réseaux énergétiques, de communication, de finances ou de transport, et non plus les frontières et le territoire.

Le Prof. Haltiner, sociologue à l'Académie militaire de l'EPFZ, voit trois possibilités qui peuvent parvenir à un consensus politique:

- Le maintien de l'obligation militaire de servir en l'élargissant en une obligation générale de servir.
- Une armée permanente avec de plus en plus de soldats en service long, menée presque exclusivement par des professionnels.
- Une milice de volontaires, avec une obligation de servir réduite ou abolie et des compensations pour les volontaires.

Une discussion au niveau politique doit bien sûr être effectuée auparavant. L'obligation militaire de servir est en voie de disparition en Europe. Aujourd'hui, on cherche une armée capable d'accomplir plusieurs rôles. Elle doit être professionnelle, supportable financièrement, proche des citoyens, sans conséquence pour l'économie et apte à défendre le pays. En d'autres mots, c'est une véritable quadrature du cercle.

Erich Schibli v/o Diskus

In dieser Ausgabe/ Dans cette édition



- 4 Einführung Milizarmee:
Ein kurzer Blick zurück
- 6 Professor Karl W. Haltiner zur
Milizarmee
- 11 Von Europas Berufsheeren und
Schweizer Durchdienern
- 12 Interview avec le chef de l'armée
suisse
- 15 Das Modell der CVP
- 16 Interview mit Nationalrat
Andreas Gross
- 19 Immer mehr Berufspiloten bei der
Luftwaffe
- 20 La diversité des langues au sein
de l'armée suisse
- 24 Bildungspolitische Kurzinformationen
- 26 StV-Teil / Partie SES